



Un four à alandier au Valasse

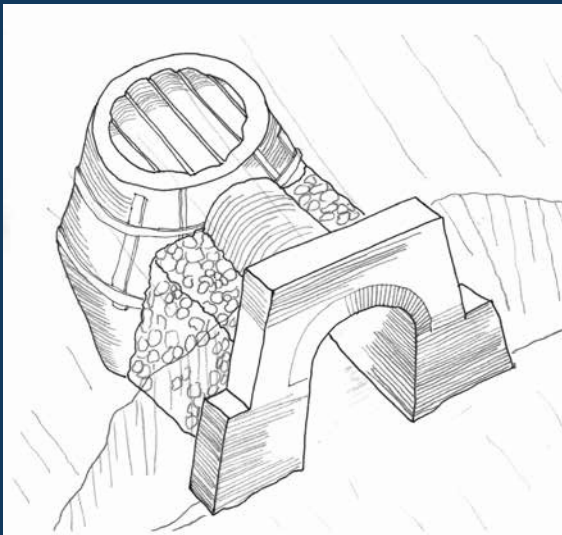
Ce four à chaux a été construit par Pierre-Abraham Fauquet au milieu du XIXe siècle, il apparaît dans le plan et les relevés cadastraux de l'époque.

Dans leurs grands travaux d'embellissement du domaine, les Fauquet Lemaitre ont édifié de nombreuses constructions : écuries et faisanderie, loges des concierges aux entrées nord et sud, la ferme de la tourelle, les ponts et canaux, etc. Une quantité importante de chaux a donc été nécessaire pour réaliser les mortiers mais aussi les crépis, les enduits, les stucs, les badigeons ou encore les peintures. Il était coutume à l'époque de créer son propre four à chaux à proximité des chantiers lorsque le terrain le permettait pour réduire le transport.

A cet emplacement, le terrain est riche en pierre calcaire et a une forte déclivité : cela évitait de bâtir un mur sur toute une partie du pourtour. De forme circulaire, ce four à chaux présente les caractéristiques classiques d'un four à alandier employé depuis l'Antiquité : tout en brique, la façade abrite une entrée couverte voutée qui donne sur le four lui-même. La cheminée a été fermée par un plancher de poutrelles métalliques et voutains de briques, recouverts de terre.

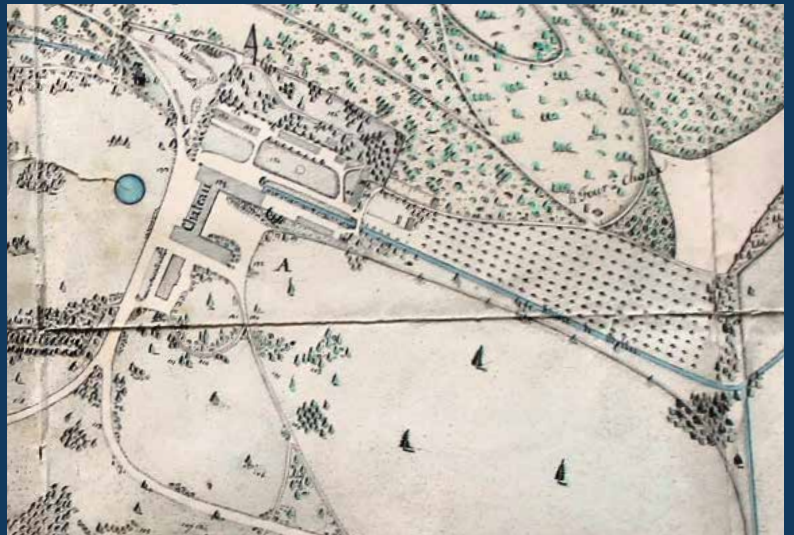
Le feu était allumé sous la voûte puis était alimenté en permanence durant plusieurs jours. La chaux était récupérée après refroidissement mais les quantités restaient faibles par rapport aux besoins.

Il est rare aujourd'hui de retrouver ce type de construction car les fours à chaux n'avaient qu'une utilité ponctuelle et étaient généralement détruits à l'issue des travaux.



©G. Singer, Architecte du patrimoine

Dessin issu du Schéma Directeur du parc de l'Abbaye du Valasse. Hypothèse du four à chaux à alandier du Valasse basée sur les vestiges existants.



©AM Gruchet-le-Valasse

Extrait du plan du château et du parc vers 1850.

